

vivre à côté de l'unique et pressant nécessaire sans même lui prêter attention.

* * *

A cette entreprise satanique coopèrent efficacement les spectacles, les lectures, et tout ce qu'on appelle avec tant de raison *divertissements* : car *se convertir, c'est se tourner vers Dieu, et se divertir c'est se détourner de Lui*. Et remarquez, chers lecteurs, que je n'ai point voulu m'occuper dans cet entretien des impies qui vivent dans la révolte et dans le mépris des lois de Dieu ; ni des pécheurs que rien n'arrête et dont le nom seul fait scandale ; ni même de ces pécheurs moins notoires qui transgressent par habitude les commandements divins. Non. De ceux-là la faute est trop claire, et la destinée trop évidente s'ils ne reviennent à Dieu.

Je parle seulement de ces honnêtes gens selon le monde qui gardent extérieurement leurs devoirs et même leur titre de chrétiens.

Leur honnêteté ne leur permet ni les théâtres interdits, ni les livres défendus, ni les divertissements scandaleux ; mais elle ne s'effarouchera point de la prétendue *neutralité* affichée par les autres : comme si la question du salut était de celles où l'on peut rester neutre ; comme si Notre-Seigneur reconnaissait pour siens devant son Père, ceux qui n'osent point prendre parti pour lui à la face de ses ennemis. « *Celui qui n'est pas avec moi, est contre moi* ». Voilà la vérité et elle n'est point neutre.

* * *

Ces pauvres âmes n'y pensent pas ; elles font *comme tout le monde*. Elles vont à des spectacles où sans entendre explicitement déclamer contre le VI^e et le VII^e commandements, contre la sainteté du mariage, contre la probité, contre le respect de la vie humaine, elles apprendront cependant de soi-disant héros que pour vivre pleinement, heureusement — et, comme ils disent, *pour jouir de la vie* — il faut laisser aux niais les scrupules de la chasteté, de la fidélité conjugale, de la justice, et saisir le bonheur où et quand il se présente.

Elles lisent de belles revues, bien imprimées, bien illustrées, bien rédigées dans le goût du jour où des écrivains illustres, des académiciens, les tiennent au courant des événements, des idées, des théories actuelles ; elles connaîtront par le menu les faits et gestes de